

ne connaissent pas, dans l'espoir de ne pas être oubliés à leurs bals ou soirées du carnaval? qui choisissent précisément le jour où le nombre des amis vous accable, pour venir y ajouter celui des inconnus?

Quel mal vous ont donc fait les malheureuses que vous assumez de vos souhaits, qui ne vous ont jamais vus, ou qui ne vous connaissent de nom que pour désirer de ne pas vous connaître d'avantage?

* * *

Oui, il est des individus qui préparent huit jours à l'avance une liste de ceux qu'ils vont tourmenter de leur présence, qui en parlent à tous ceux qu'ils rencontrent, leur demandent d'y ajouter, et qui, le jour venu, ont bien garde d'en oublier une seule.

Se condamner à dire, et à s'entendre dire cent fois dans une même journée :

Je vous souhaite une heureuse année, madame,

— Merci, monsieur, moi aussi.

— Il fait assez froid aujourd'hui, madame,

— Oui Monsieur, il fait pas mal froid,

— Hier, il faisait plus doux, Madame,

— En effet, Monsieur, il faisait plus doux hier,

— La température pourrait changer d'ici à demain,

— Oui cela est possible, Monsieur.

— Votre santé a toujours été bonne, Madame, (ordinairement on garde cette phrase pour les femmes dont l'embonpoint, au-dessus de tout éloge, en impose aux esprits les plus difficiles à satisfaire, et elle répond) :

“ Oui, Monsieur, merci, comme vous voyez.

Ce *comme vous voyez* serait de trop dans une autre circonstance, mais le jour de l'an est spécialement réservé aux paroles qui ne signifient rien.

Après cette conversation, comme il ne vous reste plus rien à dire, absolument rien, vous prêtez l'oreille au premier coup de sonnette qui va vous délivrer en annonçant un autre visiteur qui dira absolument la même chose que vous.

* * *

Vous vous levez le premier de l'an, et votre première, votre unique pensée, est le nombre des corvées que cette journée vous impose.

Furieux, vous mettez votre beau pantalon, votre pardessus de cérémonie, et vous voilà sonnant à toutes les portes.

On vous reçoit, déjà las avant de vous avoir vu, et il ne vient à l'idée de personne de s'affranchir de tout ce bonheur qui mène au supplice.

Et ce qu'il y a de surprenant, c'est que ceux qui sont désespérés de vous recevoir, seraient très-formalisés si vous n'alliez pas les voir.

* * *